

La Tour de Garde et Messager de la Présence de Christ

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XVme année. Octobre 1917 No 10

SOMMAIRE

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je repondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V.D.M.).

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14.; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ».—Héb. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1. Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc. 1 : 6 : 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an ou **4** fr. pour 2 numéros envoyés à la même adresse.
Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents (américains) pour 2 numéros.

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Ce journal contient des articles traduits des publications du „Watch Tower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 5 fr.)

COMITÉ-RÉDACTEUR DU „WATCH TOWER"

Le « Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction :
J. F. Rutherford, W. E. van Amburgh, M. Sturgeon, F. H. Robison, R. H. Hirsh.

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. I-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités
7, rue de la Tour-Maîtresse, Genève (Suisse)
et pour l'Amérique à la
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
13-17, Hicks St. BROOKLYN N.-Y., U.-S.-A.

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, rue de la Tour-Maîtresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

La vie spirituelle journalière au Béthel de Genève

La journée débute par le culte du matin dans lequel la manne est lue et commentée, puis on chante un cantique, ensuite on lit le vœu et on termine, en s'agenouillant pour la prière, faite par un frère et une sœur. Le travail commence alors sous la protection divine. L'après-midi débute aussi par la prière qui réunit de nouveau, à genoux, devant le trône de la grâce, tous les membres du Béthel. C'est ainsi que, par une véritable vie de prière et de communion intense avec notre Père céleste, nous sommes arrivés à obtenir sa très grande bénédiction, et nous ne pouvons que recommander à chaque consacré de s'inspirer, dans la mesure du possible, de ces principes-là. Dans ce but, nous indiquerons dans la *Tour de Garde* les cantiques qui seront chantés chaque matin.

Cantiques chantés au Béthel du 1 au 30 novembre

(1) 57 (2) 76 (3) 90 (4) 19 (5) 79 (6) 11 (7) 44 (8) 86 (9) 88 (10) 11 (11) 12 (12) 42 (13) 87 (14) 78 (15) 91 (16) 81 (17) 80 (18) 100 (19) 59 (20) 64 (21) 67 (22) 66 (23) 75 (24) 98 (25) 93 (26) 22 (27) 52 (28) 71 (29) 44 (30) 45.

Echo de la convention de l'A. I. E. B. tenue les 6, 7 et 8 octobre à Genève. — Les nombreuses demandes qui nous ont été faites pour avoir un compte rendu sur la convention de cet automne tenue à Genève et surtout du discours de notre cher frère Rutherford, nous ont décidés à publier ce compte rendu dans la *Tour de Garde*. Ceux qui ont assisté à cette réunion générale seront heureux de revivre ces heures bénies, et ceux qui n'ont pas eu ce privilège-là seront heureux de recevoir une partie de la joie et de la bénédiction que le Seigneur a déversées sur son peuple à cette occasion. Le cher frère Rutherford nous avait beaucoup engagés à organiser cette convention. Nous sommes heureux qu'il ait aussi aidé et contribué à sa réussite par son discours qui nous a tous réjouis.

Réunions tenues par frère F. L. A. Freytag. — Le 11 novembre (matin) à Yverdon, le soir, à Neuchâtel ; le 12 à Dombresson, le 13 au Locle, le 14 à La Chaux-de-Fonds et le 15 à Bienne.

Présentations du Photo-Drame. — A Rougemont, les 16, 17, 18 et 19 novembre ; à Château d'Œx, les 23, 24, 25 et 26 novembre.

Nous invitons tous nos amis à se joindre à nous pour intercéder auprès du Trône de la grâce en faveur des réunions et du Photo-Drame.



XVe Année | Octobre 1917 | N° 10

LA BATAILLE D'HARMAGUÉDON

« *Le sixième ange versa sa coupe sur le fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, afin que le chemin des rois venant de l'orient fût préparé. Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte ! — Ils les rassembleront dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon* ». Apoc. 16 : 12-16.

Harmaguédon est un terme hébreu qui signifie colline de Meguiddo ou montagne de la Destruction. Meguiddo occupait une position importante à la lisière sud de la plaine d'Eidraelon ; cette montagne commandait un défilé important conduisant dans la partie montagneuse de la contrée. Cette localité fut le grand champ de batailles de la Palestine, l'ancien Testament nous donne le récit de plusieurs importantes batailles qui s'y livrèrent. C'est là que Gédéon, avec sa petite troupe, jetèrent l'alarme parmi les Madianites et mirent en déroute leurs soldats qui s'entretuèrent (Juges 7 : 19-23) ; c'est là que le roi Saül fut défait par les Philistins (1 Sam. 31 : 1-6) ; c'est là aussi que le roi Josias fut tué par Pharaon Néco dans une des batailles les plus désastreuses pour Israël (2 Chron. 35 : 22-25). C'est là encore que vivaient Achab et sa femme Jésabel dans la ville de Jizréel où Jésabel rencontra une mort épouvantable. — 2 Rois 9 : 30-37.

Ces batailles furent surtout des types. La défaite des Madianites libéra Israël du joug de Madian. Gédéon et son armée représentaient notre Seigneur et l'Eglise qui libéreront les humains de l'esclavage du péché et de la mort. La mort du roi Saül et le renversement de son royaume par les Philistins préparèrent la voie au roi David qui fut un type du Messie. Le roi Achab fut le type des gouvernements civils représentés d'une manière symbolique par le dragon dans l'Apocalypse. La reine Jésabel fut une image typique de la grande prostituée, Babylone ; cette dernière est même appelée Jésabel. «Tu laisses la femme Jésabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs. » — Apoc. 2 : 20.

Dans les Ecritures, le Seigneur a évidemment eu de bonnes raisons pour associer le nom de cet important champ de batailles, Harmaguédon avec les grands conflits qui se livrent entre la vérité et l'erreur, le bien et le mal, Dieu et Mamon, en un mot avec les luttes qui verront se terminer l'âge évangélique et s'ouvrir l'âge millénaire. Dieu s'est certainement servi, à dessein, dans le dernier livre de la Bible, d'un langage profondément symbolique, afin de cacher certaines vérités importantes jusqu'au temps marqué où Il les révélerait. Même au temps marqué, « aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront » (Dan. 12 : 10). Aucun humain qui n'aura pas le cœur en harmonie avec Dieu ne comprendra, mais les sages, seuls, parmi son peuple, les vierges sages de la parabole comprendront. — Matth. 25 : 1-13.

Si donc nous considérons notre texte, nous ne devons pas penser que des armées littérales se rassembleront sur la colline de Méguiddo, mais nous devons rechercher ce que symbolise cette colline. Beaucoup de choses ont été appelées « la Bataille d'Harmaguédon » ; ces termes sont employés de différentes manières et à différents points de vue. Les chrétiens se rendent compte que Harmaguédon est surtout un mot biblique et qu'il est employé dans un sens spirituel. Si donc il est bon, au temps actuel, de voir la portée de la bataille d'Harmaguédon dans le domaine politique, il est bon aussi de se rendre compte de sa véritable signification biblique.

Nous savons tous que le livre de l'Apocalypse est rempli de symboles. Dieu paraît avoir placé ce livre-là le dernier dans la Bible pour cacher de merveilleuses et importantes vérités. Selon les étudiants de la Bible, il contient de précieuses vérités. Dieu a si adroitement recouvert ces vérités que ses enfants, dans les temps passés, n'ont pas pu les comprendre clairement ni entièrement. Les chrétiens qui étudient la Bible croient que Dieu a agi ainsi à dessein, non pour que ces vérités ne fussent pas comprises, mais pour que certaines parties de ses plans fussent cachées au monde. Les humains n'ont jamais compris les plans divins, car Dieu dans sa sagesse l'a voulu ainsi. Les vérités que renferme l'Apocalypse ne sont pas pour le monde, ni pour l'église nominale, mais pour la véritable Eglise qui est le corps de Christ, les fidèles, l'Eglise « des premiers-nés inscrits dans les cieux ». Pour ceux-là, la connaissance de ces choses constituera « la nourriture au temps convenable ». « Les sages comprendront ».

Les Ecritures abondent en allusions à Harmaguédon. Jésus l'appelle un temps de détresse « si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais » (Matth. 24 : 21) ; le prophète Daniel explique que « ce sera une époque de détresse, tel qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque » (Dan. 12 : 1). A l'enseignement précédent, Daniel ajoute : « En ce temps-là se lèvera (le Repré-

sentant de Dieu), Micaël, le grand Chef, le Défenseur des enfants de ton peuple » d'Israël. Le mot Micaël signifie celui qui est semblable à Dieu. Il se lèvera pour donner le salut au peuple de Dieu, pour dévoiler l'erreur et le mal, pour établir à la place de ce qui est faux la droiture, le bien et la vérité, pour établir aussi, parmi les humains, le Royaume de Dieu prêché dès les jours d'Abraham.

LE TEMPS DE L'ÉTABLISSEMENT DU ROYAUME MESSIANIQUE

L'Apocalypse de Jean étant un livre rempli de symboles, ne peut être compris par le monde. Dieu a dit qu'avant une certaine époque, l'Eglise elle-même ne comprendrait rien. Lorsque le prophète Daniel questionna l'ange au sujet de la signification de la vision, ce dernier lui répondit : « Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin », non pas de la fin du monde, mais de la fin de la dispensation actuelle. « La terre subsiste toujours ». Eccl. 1 : 4.

L'apôtre Pierre nous dit que l'âge actuel se terminera dans un embrasement général, symbole de la détresse de l'époque dans laquelle les présentes institutions seront renversées (2 Pier. 3 : 8-13). Dans d'autres passages des Ecritures, cet épouvantable temps de détresse est symbolisé par une tempête, un tourbillon, un feu qui consumera tout. Lorsque le présent ordre de choses aura passé, dans ce temps de grande détresse, Dieu lui-même établira son Royaume, ce Royaume dont nous demandons à Dieu l'établissement dans nos prières en disant : « Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »

Si donc quelque chose survient qui nous prouve que nous sommes arrivés à la fin de l'âge évangélique, qui nous fait voir que les vierges préparent leurs lampes, nous pouvons être certains que le temps où les vierges entreront dans la gloire est proche. Quel merveilleux message ce sera pour tous ceux « qui auront aimé sa venue. »

Dans la prophétie nous disant que le temps de la fin est le temps où les sages selon Dieu comprendront, il nous est dit aussi que cette époque spéciale sera nettement caractérisée par deux faits essentiels, 1° « plusieurs courront çà et là » et 2° « la connaissance augmentera » (Dan. 12 : 4). Aujourd'hui ces prophéties sont accomplies ; dans le monde entier, les gens courent çà et là comme jamais auparavant. Les chemins de fer, les bateaux à vapeur, les automobiles, les tramways électriques de toute espèce transportent les humains partout. Dans toutes les parties du monde, la connaissance augmente à l'époque merveilleuse où nous vivons. Tout enfant de dix ans sait lire ; dans toutes les parties du monde et dans chaque famille, il existe des livres, des journaux, la Bible ; chacun a la possibilité de s'instruire comme jamais antérieurement depuis que l'homme est sur la terre.

Le remarquable accomplissement de cette prophétie nous prouve que nous sommes arrivés au temps de la fin, dans lequel se termine la dispensation actuelle et dans lequel la nouvelle dispensation est inaugurée. C'est le moment où les enfants de Dieu comprendront leur situation et se prépareront pour leur changement ou résurrection.

NOUS DISCUTONS DE PRINCIPES ET NON DE PERSONNALITÉS

Tous les chrétiens croient, comme l'apôtre Jean, que l'Auteur de l'Apocalypse est notre Seigneur Jésus (Apoc. 1:1). Nous ne sommes donc pas responsables des symboles qui s'y trouvent. Chacun, même de braves chrétiens, peuvent mal interpréter quelqu'un, c'est pourquoi nous comprenons qu'il est délicat d'exprimer nos pensées sur un tel sujet. Avant d'expliquer comment nous comprenons les symboles de l'Apocalypse, nous désirons que chacun soit persuadé que nous ne disons rien contre les chrétiens pieux de tout pays et de toute époque, se rattachant à une église ou séparés de toute confession religieuse. Nous n'avons rien à dire contre des personnes ; nous discutons TOUJOURS de PRINCIPES, de DOCTRINES, mais nous ne visons jamais des individus. Dieu ne nous a pas confié la mission d'examiner ce que font les *gens,* mais seulement ce que nous enseigne *sa Parole.*

Lorsque nous considérons les symboles de l'Apocalypse, afin d'en donner l'interprétation, nous voyons que la Parole de Dieu prononce de terribles accusations contre certaines grandes organisations du temps actuel ; nous avons même hautement estimé plusieurs d'entre elles, parce que nous pensions qu'elles avaient dans leur sein des personnes véritablement pieuses dans leurs paroles et leurs actes. Marquons donc nettement la différence qu'il y a entre les *individus* et les *organisations.* Nous ne disons rien contre les *personnes pieuses ;* ce que nous avons à dire, en interprétant la Parole de Dieu, a trait aux organisations religieuses. Nous croyons que ces symbôles ne font pas allusions aux enfants de Dieu fidèles, probablement parce que les saints de Dieu sont très peu nombreux, si on les compare avec les autres humains qui comptent plusieurs centaines de millions. Jésus dit : « Ne crains rien, petit troupeau ! »

Venons-en à l'interprétation des symboles de Apoc. 16 : 13-16 ; nous voyons qu'il y a trois facteurs ou éléments qui concourent au rassemblement des armées pour la bataille d'Harmaguédon. Nous lisons : « Je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs semblables à des grenouilles ». Ce sont ces trois esprits impurs semblables à des grenouilles qui vont par le monde entier rassembler les habitants de la terre pour la bataille d'Harmaguédon.

Il est bon de voir ce que sont les organisations auxquelles font allusion les termes symboliques, dragon, bête et faux prophète. Lorsque nous aurons découvert ce que signifient ces termes, nous examinerons ce que peuvent bien représenter les grenouilles qui sortent de leur bouche.

D'un bout à l'autre de la Bible, une bête est le symbole d'un gouvernement. Dans la prophétie de Daniel les grands empires universels sont symbolisés par des animaux, Babylone par un lion, le royaume Médo-Perse par un ours, celui de la Grèce par un léopard et l'empire romain par un dragon (Dan. 7 : 1-8). L'empire romain existe toujours ; la chrétienté fait partie du grand empire romain qui prit naissance sous les Césars et qui existe encore, selon les Ecritures.

Presque tous les exégètes des livres saints sont d'accord pour dire que le dragon de l'Apocalypse ne représente pas autre chose que des pouvoirs civils quels qu'ils soient. Nous ne pensons pas, malgré ces symboles, que tous les pouvoirs civils du monde sont mauvais ou viennent du diable, mais simplement que Dieu a trouvé bon de se servir d'animaux pour représenter les pouvoirs civils.

La bête dont parle Apoc. 16 : 13 est la même que celle à laquelle fait allusion Apoc. 13 : 2, et qui était semblable à un léopard (tachetée). Les exégètes protestants qui commentent l'Apocalypse s'accordent à dire que ce symbole fait allusion au système papal, non au pape, ni aux congrégations catholiques, ni aux catholiques personnellement, mais au *système entier* existant depuis des siècles.

Dans sa Parole, Dieu a trouvé bon de considérer la papauté comme un système, un gouvernemenl. Selon la papauté, le Royaume de Dieu, le Royaume messianique fut établi en l'an 799 de notre ère ; il aurait duré 1000 ans (la durée attribuée par la Bible au règne de Christ) et pris fin en 1799. Selon les catholiques, depuis 1799, ce prétendu royaume de Christ (c'est-à-dire le système papal figuré par une bête dans l'Apocalypse) a été violenté ; ils disent en effet que, dès 1799, le diable a été relâché, selon Apoc. 20 : 7.

Selon l'histoire, l'année 1799, fin du millénaire papal, fut marquée par la campagne de Bonaparte en Egypte ; c'est cette expédition qui mit le sceau et le terme final à la domination du pape sur les nations. En effet, à ce moment-là, le pape fut emmené prisonnier en France où il mourut. Selon les catholiques romains, cette profonde humiliation de la papauté marque le déchaînement de Satan annoncé dans Apoc. 20 : 7.

Nous ne sommes pas d'accord avec nos amis catholiques dans l'interprétation de cette prophétie Notre Seigneur Jésus avait certainement raison lorsqu'il affirma que « Satan est le prince de ce monde » et que notre époque est « le présent

monde (ou âge) mauvais ». Pourquoi a-t-on imaginé tant de fausses doctrines, de tromperies, pourquoi y a-t-il tant d'ignorance et de superstition partout? C'est parce que Satan, être puissant, séduit le monde. Selon les Ecritures, Satan doit être lié pour mille ans, afin qu'il ne séduise plus les nations (Apoc. 20 : 3). Lorsque les mille ans seront accomplis, Satan sera délié pour un peu de temps, afin que les humains soient mis à l'épreuve. Ensuite, le diable sera détruit dans la seconde mort avec tous les êtres qui lui obéiront encore.

Les étudiants de la Bible commencent seulement à ouvrir les yeux et à voir la longueur, la largeur, la profondeur et la hauteur de l'amour de Dieu, à voir aussi les merveilleuses dispositions que Jéhovah a prises à l'égard de l'Eglise tout d'abord, car elle doit avoir part aux gloires du Royaume; après l'Eglise, Dieu a aussi réservé des bénédictions aux humains, qui seront régénérés pendant le règne millénaire et s'élèveront à la perfection humaine. Cette merveilleuse période de mille ans est future et non passée. La situation des humains, à la fin du règne millénaire du Messie, sera si belle que tout ce qu'ils auraient pu imaginer ou rêver ne peut lui être comparé. L'œuvre grandiose de Dieu ne sera cependant complète qu'à la fin du Millénium, lorsque tout humain sera arrivé à la perfection ou aura été détruit dans la seconde mort, s'il n'a pas voulu se soumettre aux exigences de la loi de la justice. Alors, on entendra toute créature, dans les cieux et sur la terre s'écrier : « A celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force aux siècles des siècles ! » Apoc. 5 : 13.

Le dragon est donc le symbole du pouvoir romain, c'est-à-dire du pouvoir civil existant dans le monde; la bête est le symbole du système ou gouvernement papal. Le troisième symbole, le faux prophète, reste à expliquer. Le faux prophète, croyons-nous, est un autre nom donné au système appelé ailleurs « l'image de la bête » (Apoc. 13 : 14). Selon les Ecritures, cette image est une exacte représentation de la bête. Le faux prophète ou l'image de la bête, est le symbole de la fédération des églises protestantes.

L'IMAGE DE LA BÊTE

Afin de comprendre pourquoi la fédération des églises protestantes est représentée par l'image de la bête, ou par le faux prophète, nous devons examiner d'autres symboles des Ecritures. Dans Apoc. 17 : 5, il nous est parlé d'un grand « mystère ». Le terme prostituée, dans les symboles bibliques ne désigne pas une personne immorale ; il désigne l'église qui devait être le Royaume de Dieu et qui a perdu sa virginité en s'associant à un époux terrestre, au lieu d'être fidèle à l'Epoux céleste. A quel époux terrestre l'église s'est-elle unie? A l'empire romain. Selon Luther et d'autres réformateurs, il existait une union intime entre l'église et le monde. L'Eglise, pendant un certain temps, attendit le retour de Christ pour établir son Royaume ; ensuite, elle dit : Je n'attendrai pas jusqu'à la seconde venue de Christ, je vais m'unir à l'empire romain.

Tout le monde sait ce qui s'ensuivit. L'église catholique romaine fut élevée au pouvoir et régna en reine pendant des siècles. Cette union de l'église et de l'état est représentée en Italie dans un tableau célèbre. Sur un trône, le pape et l'empereur sont assis l'un à côté de l'autre; d'un côté sont les cardinaux, les évêques et tout le clergé, chacun selon son rang. De l'autre côté sont les généraux, les lieutenants et les soldats ; plus bas se trouve le peuple. L'union de l'église et de l'état fut donc un fait accompli.

C'est grâce à cette union que les gouvernements terrestres ont été appelés des gouvernements chrétiens; car tous se considèrent comme des parties de l'église. Nous apprenons par l'histoire que, pendant des siècles, c'est l'église qui a établi les souverains terrestres. Ceux à qui le pape désirait donner la couronne étaient couronnés. Pour prouver la suprématie de l'église, on cite le cas de Henri IV, empereur d'Allemagne, qui avait irrité le pape ; ce dernier, comme châtiment, le força à rester pendant trois jours devant les portes du château de Canossa, les pieds nus, vêtu seulement de la chemise de crin des pénitents et exposé à toutes les rigueurs du froid, au milieu de l'hiver. Il dut ensuite ramper sur ses mains et ses genoux pour arriver jusqu'au pontife, dont les bas de soie furent enlevés, afin que l'empereur pût baiser le gros orteil du pape et qu'ainsi les paroles du psaume 2 : 12 fussent accomplies : « O rois, ... vous juges de la terre, ... baisez le Fils. »

Nous croyons que c'est là une mauvaise interprétation des Ecritures, car « le Fils » n'est pas le pape. La « sainte montagne » est le Royaume de Dieu, et ses représentants sont symbolisés par la sainte montagne de Sion. Le grand Messie renversera complètement toutes les choses existant actuellement et établira le Royaume de la justice et de la vérité qui libérera les humains du péché et de la dégradation.

Les catholiques romains croient que le pape est le représentant de Christ et qu'il règne à sa place. Ils croient que le temps actuel est le moment où Satan a été délié pour séduire les nations, ils croient que bientôt l'Eglise aura toute puissance dans le monde et que tous ceux qui ne lui obéiront pas seront détruits. Cette interprétation nous fait penser à Apoc. ch. 13 et 20. Les protestants ne comprennent pas dans quel temps nous vivons. Tous les gens qui savent réfléchir ont remarqué que les premiers pas en vue d'une union sont faits par les protestants, jamais par les catholiques.

La question se pose maintenant. Pourquoi les Ecritures représentent-elles le protestantisme comme une image de la bête ? D'où cela vient-il ? Depuis la réformation, les protestants se sont tous efforcés de sortir des ténèbres du passé et ont, dans ce but, établi des confessions de foi et organisé nombre de dénominations religieuses. Vers le milieu du siècle dernier, les chefs religieux se rendirent compte que, si chacun continuait à étudier la Bible personnellement, le temps arriverait où chacun aurait une confession de foi personnelle. Pour éviter cette chose qui eût amoindri leur puissance, ils projetèrent l'union de tous les protestants en un système appelé l'Alliance évangélique.

L'Alliance évangélique est une union des diverses confessions religieuses, formée en 1846; les protestants eurent pour but d'accomplir de leur côté ce que les catholiques avaient fait du leur. Ils virent que les catholiques romains avaient une grande puissance, parce qu'ils forment un système uni, alors les protestants dirent : — Nous sommes divisés, c'est pourquoi nous n'avons pas de puissance, nous allons former ensemble une organisation. De ce fait, selon les Ecritures, ils firent une image de la bête.

La Bible dit que l'image de la bête ne pourra pas faire de mal avant d'avoir été animée par la bête à deux cornes (Apoc. 13 : 15). Les deux cornes de cette bête étaient semblables à celles d'un agneau, mais la bête avait une voix comme un dragon ; nous croyons que cette bête-là représente l'église anglicane qui ne fait pas partie de l'Alliance évangélique. L'église anglicane prétend, comme l'église romaine, être la véritable église ; elle déclare que toutes les autres sont fausses, que les membres de son clergé sont les véritables successeurs des apôtres et que personne n'est autorisé à prêcher, s'il n'a pas reçu la divine imposition des mains par l'un de ses apôtres.

Bien que l'Alliance évangélique soit organisée depuis 1846, elle n'a pas encore pu arriver au but qu'elle s'était proposé, car elle n'a jamais su comment il fallait agir. Les confessions religieuses faisant partie de l'Alliance ne sont unies que de nom et travaillent les unes contre les autres. Les confessions religieuses qui ne firent pas partie de l'Alliance furent déclarées non-autorisées. Ces dernières, à leur tour, demandèrent aux églises qui faisaient partie de l'Alliance de leur montrer de qui elles avaient reçu l'autorité de prêcher. L'image n'avait, en somme, aucun pouvoir pour agir et fut foulée aux pieds. Pour être animée, pour avoir la vie, elle devait s'appuyer aussi sur la doctrine de la succession apostolique, car il lui fallait une base pour travailler à son œuvre.

Les Ecritures nous font comprendre que l'église angli-

cane deviendra l'amie de l'Alliance évangélique et lui donnera l'autorité apostolique ; elle l'autorisera à prêcher. A cause de cette union, l'Alliance pourra dire qu'elle possède l'autorité apostolique et qu'elle peut prêcher ; elle défendra à chacun de prêcher sans en avoir reçu d'elle l'autorisation. C'est ce que nous enseigne Apoc. 13 : 17. Il ne sera permis à personne d'acheter ou de vendre des choses spirituelles, au marché spirituel, sans avoir reçu la marque de la bête ou la marque de son image.

Dans Apoc. 16 : 13, il est fait allusion au faux prophète, qui est aussi l'image de la bête, animée par l'Alliance évangélique. la fédération des églises qui a aujourd'hui une assez grande vitalité : il nous reste à savoir si sa vitalité augmentera encore. Les Ecritures nous enseignent clairement que l'image de la bête aura un jour une grande puissance et qu'elle accomplira les mêmes choses que l'église catholique romaine a accomplies autrefois ; la Bible nous enseigne que les deux systèmes catholique et protestant gouverneront le monde civilisé et auront la haute main sur toutes choses, ayant reçu pleine autorisation pour agir de la part du pouvoir civil ou du dragon.

« TROIS ESPRITS IMPURS SEMBLABLES A DES GRENOUILLES »

Les Ecritures nous disent que ces esprits impurs proviennent du fait que l'église et l'état ont uni leurs pouvoirs. « Trois esprits impurs semblables à des grenouilles » « sortirent de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète ».

(A suivre)

RÉUNION GÉNÉRALE DE L'A. I. E. B. A GENÈVE, LES 6, 7, et 8 OCTOBRE 1917

COMPTE RENDU

LA RÉUNION GÉNÉRALE DE GENÈVE des 6, 7 et 8 octobre dernier, a été un véritable temps de rafraîchissement et de grâces divines pour le peuple de Dieu. La joie a été grande et personne n'a regretté les petits sacrifices que chacun a du s'imposer pour se payer le voyage à Genève. Plusieurs témoignages de frères et de sœurs ont démontré la chose ; s'ils avaient su que c'était si beau et que la joie était si grande ils seraient venus plus tôt à ces réunions générales. Si les amis venus du dehors ont éprouvé cette grande joie, les amis de Genève ont eu une joie égale à recevoir les invités du dehors.

Le samedi soir a bien débuté et la joie prêchée dans le discours de bienvenue a pu être obtenue pendant toute la durée de la réunion générale. Toute l'assemblée était montée sur la montagne de Sion et lorsqu'il a fallu se séparer, des larmes ont coulé et des regrets ont été exprimés, parce qu'il fallait revenir à la vie de tous les jours. La conférence traitant le sujet : « Sommes-nous des disciples de Christ ? » a été bien bénie et a fait une profonde impression. Le dimanche matin a été inauguré par une courte réunion de prières. « Avons-nous été fidèles à notre vœu de consécration ? » fut un sujet qui intéressa chaque enfant de Dieu au plus haut degré, car c'est de cette fidélité que dépendra notre salut éternel. Les difficultés d'accomplir notre devoir doivent être de temps en temps interrompues par le réconfort des réunions générales. Deux jours de soleil avant de reprendre la course quotidienne, tel fut le bonheur réservé à quelques enfants de Dieu privilégiés, qui actuellement sont des fuyards de Babylone. Ces derniers s'entretiennent entre eux des merveilles de la grâce divine (Mal. 3 : 16) et c'est ce qui a lieu dans nos réunions générales surtout. Notre pèlerinage est aussi une fuite comme celle d'Elie, la foi nous soutient dans la marche ; mais, pour que notre course réussisse, il nous faut accepter tout ce que le Seigneur nous envoie. Il y a bien des combats tout au long de la route et ces combats sont plus grands que ceux engagés actuellement par les nations belligérantes, car ils sont livrés contre le *prince de la puissance de l'air* avec son armée terrible de démons. Ce sujet ainsi traité a fait une profonde impression sur tous, il se compose de différentes questions qui font sérieusement réfléchir. Un véritable examen de conscience s'impose actuellement. Quel bonheur pour nous si nous avons été fidèles ! Une éternité de gloire nous attend (Ps. 144 : 9). A dix heures, le culte proprement dit a été célébré, la manne a été lue et commentée, puis le « Vœu au Seigneur » a été chanté par toute l'assemblée. « Les membres du corps de Christ », tel fut l'objet de la méditation du culte, « Christ en nous, l'espérance de la gloire », voilà certainement un profond mystère. Lorsque ce mystère est compris théoriquement, on a déjà fait quelques progrès dans la connaissance des plans de Dieu, mais l'onction de l'esprit qui est accordée au corps de Christ tout entier n'est donnée que graduellement, lorsque notre sacrifice se consume et progresse. C'est ainsi que le discernement spirituel nous est accordé. L'onction est donc cette énergie, cet esprit, qui émane du Père céleste, qui nous procrée par elle à la nature spirituelle ; c'est cet esprit qui nous renouvelle aussi chaque jour à l'image de celui qui nous a appelés.

Les membres du corps de Christ sont représentés symboliquement dans la formation du tabernacle et dans le service sacerdotal qui y était célébré. La véritable compréhension de ces symboles a été une révélation extraordinaire qui fut accordée au serviteur fidèle et prudent. Dans Apoc. 15 : 5, nous voyons que le temple du tabernacle du témoignage fut ouvert dans le ciel ; cela est une image de la révélation du mystère qui avait été caché de tout temps et qui fut dévoilé aux saints formant la sacrificature royale. Cette sacrificature est royale parce que l'huile d'onction ou le saint esprit est répandu sur elle (Apoc. 5 : 9) ; cette huile d'onction ou esprit du Dieu vivant est une couronne de gloire (Lév. 21 : 12). Le tabernacle qui est ouvert dans le ciel (Apoc. 15 : 5) est donc bien la compréhension des plans de Dieu et les sept anges qui sortirent de ce tabernacle sont les sept volumes des Etudes des Ecritures comme nous le voyons dans le vol. VII de cette série.

Dieu nous donne donc deux vies, l'ancienne, ou le vieil homme, qui doit être mis à mort chaque jour, c'est la vieille volonté qui doit être mortifiée. Il ne peut pas y avoir d'arrêt dans notre sacrifice, un relâche dans le renoncement à notre volonté est un danger pour le nouvel homme. L'égoïsme et toutes les passions de la chair se réveilleraient immédiatement, tandis que notre sacrifice du vieil homme recouvert des mérites de Christ, se manifeste par notre amour pour les frères et surtout par notre amour pour le Père qui, par sa volonté, nous a accordé l'honneur de former avec Jésus un seul corps. Lorsque le véritable tabernacle habitera parmi les hommes (Apoc. 21 : 4), l'amour immense de Dieu essuiera toute larme et la mort ne sera plus.

Quel bonheur et quelle joie de pouvoir faire la volonté du Père, car c'est ainsi que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le saint esprit. L'amour de Dieu ou l'amour du Père est symbolisé par le béryl (Apoc. 21 : 19), cette pierre est en cristaux ayant 66 facettes qui symbolisent les 66 livres de la Bible, les deux extrémités de cette pierre présentent la cristallisation du diamant, ce qui typifie l'ancien et le nouveau Testament.

Nous eumes aussi un discours d'un frère délégué de la Suisse centrale qui nous a grandement réjouis ; il nous a parlé de Matth. 25 : 10, où nous avons vu la nécessité de préparer notre robe de noces comme des vierges sages, afin que nous soyons prêts à entrer dans la salle des noces. Soyons donc prêts à entrer, la porte est ouverte, nous pouvons être introduits auprès de notre glorieux Epoux, mais la porte se fermera bientôt. Veillons donc pour entrer à temps afin que la porte se ferme derrière nous et que nous n'ayons pas la dou-

leur de voir la porte fermée devant nous qui resterions dehors.

EXHORTATION DU FRÈRE RUTHERFORD

A l'Israël bien-aimé de Dieu
assemblé à la Convention des 6, 7 et 8 octobre à Genève

Bien-aimés frères en Christ,

J'apprends par notre bien-aimé frère Freytag que vous voulez vous assembler à Genève dans le but d'avoir communion les uns avec les autres dans le Seigneur et afin de vous édifier l'un et l'autre dans la sainte foi. Je saisis l'occasion présente pour vous saluer dans l'amour de Christ et vous assurer de ma sympathie et de tout l'intérêt que je porte à votre bonheur spirituel et temporel. J'ai eu autrefois le privilège de me rencontrer avec vous à Genève et aussi avec d'autres chers frères et sœurs dans d'autres localités de la Suisse. Je me souviens de la joie que j'ai ressentie d'être assemblé avec vous en ces moments-là. Je pense à la joie plus grande encore qui m'est réservée de vous revoir à l'assemblée générale « de l'Eglise des premiers nés dont les noms sont inscrits dans les cieux ». Depuis trois ans, nous sommes les témoins de la grande guerre dévastatrice qui a réduit en pièces Babylone avec son système terrestre et qui établit le royaume de notre Seigneur. Notre Maître suprême nous dit : « Lorsque vous voyez la manifestation de toutes ces choses, levez vos têtes car votre délivrance approche ». Bien que nos cœurs soient profondément chagrinés à la vue de toutes les souffrances par lesquelles beaucoup passent actuellement, nous sommes, malgré cela, dans la joie et dans l'espoir d'être bientôt parvenus à la ressemblance de notre Seigneur et Maître. Nous pourrons nous réjouir du privilège qui nous sera donné de rétablir à la perfection le monde condamné par le péché. Nous louons le grand nom de notre Père céleste pour la glorieuse espérance qu'Il a placée devant nous, l'espérance que nous avons d'être rendus semblables à l'image de notre Seigneur et Maître, d'être rendus capables de voir Jéhovah face à face, d'habiter dans sa maison pour toujours et de croître en sagesse et en pouvoir afin d'accomplir son glorieux plan. « *Prenons donc garde à nous-mêmes afin que nous ne perdions pas le fruit de notre travail, mais que nous recevions la récompense entière.* » A cette heure solennelle, souvenons-nous des paroles de l'apôtre Pierre : « La fin de toutes choses est venue, soyez sobres et vaquez à la prière, considérant que nous sommes à la fin de l'âge et nous souvenant que le jugement doit commencer par la maison de Dieu. » Nous devons nous attendre à ce que ce jugement vienne actuellement sur tous ceux qui ont pris le nom de Jésus pour l'invoquer. Les épreuves ardentes qui sont permises afin de montrer ceux qui sont agréés et ceux qui ne le sont pas, ont pour but d'établir ce classement. Le temps est venu où les quatre vents seront relâchés (ce sont les esprits tombés ou démons) comme cela est montré dans le vol. VII. Tous ceux dans le cœur desquels se trouve de l'orgueil ou de l'ambition sont en très grand danger, car les esprits déchus profiteront de cette faiblesse pour en prendre avantage sur ces personnes-là et pour les vaincre si elles ne réagissent pas fortement contre ces tendances. Toute racine d'amertume dans le cœur ouvrira le chemin et le malin y entrera par cette brêche. Souvenons-nous que notre cœur est le champ de bataille et il est d'une absolue nécessité d'observer toutes les parties du vœu et principalement la partie qui dit : « Je promets de peser et de vérifier plus soigneusement, si possible, mes pensées, mes paroles et mes actions, afin d'être plus capable et plus digne de servir le Seigneur et son cher troupeau. » Prenons garde aux mobiles qui font agir nos pensées afin qu'elles se reportent sur les choses célestes de la vie supérieure, et que les paroles de notre bouche soient également acceptables par le Seigneur et que tous nos sentiments soient conformes à sa sainte volonté. Nous le savons, nous sommes à l'heure de la tentation. Nous sommes arrivés à ce temps-là et nous avons fait ce que nous avons pu faire. Eh bien, *par la grâce de Dieu, restons debout !* Pour pouvoir rester debout, revêtons-nous de toute l'armure de Dieu, ce qui signifie que nous devons avoir les reins ceints avec la vérité. Soyons des messagers, des serviteurs de la vérité et non de l'erreur. Nous devons également avoir endossé la cuirasse de la justice, donnant par là le témoignage que nous possédons un cœur juste et pur, que nous avons développé un caractère qui plait à notre Père céleste. Que nos pieds soient aussi chaussés de l'Evangile de paix. Fuyons les discussions vaines et détournons-nous de toute calomnie et médisance, de tout autre combat qui n'est pas le bon combat de la foi. Nous devons avoir devant nous le bouclier de la foi afin que l'adversaire ne puisse pas nous vaincre par le doute et par la crainte ou par quelque autre arme semblable. Nous devons aussi être coiffés du casque du salut, qui est notre compréhension spirituelle et notre appréciation de la Parole divine. Toutes ces choses nous sont absolument nécessaires pour nous défendre contre les attaques des esprits déchus. Nous devons également posséder l'épée de l'esprit, la Parole du Seigneur et nous en servir adroitement, laissant la vérité seule faire des blessures et non nos paroles dures. Nous remarquons que le sixième chapitre de l'épître aux Ephésiens ne mentionne que six parties de l'armure. Le nombre 7 nous représente l'armure complète du guerrier. La jambière, qui est une partie de l'armure des anciens guerriers romains, n'est pas mentionnée, cette jambière est confectionnée avec un morceau de métal, c'est un bouclier ajusté sur la partie antérieure de la jambe afin de la protéger contre l'adversaire. Souvenons-nous que l'Eglise se compose actuellement, de ce côté du voile, des membres formant les pieds du corps de Christ. L'adversaire, le diable, est venu sur nous comme un flot débordant et la jambière est le vœu dont nous avons besoin. Revêtons donc toute l'armure de Dieu et restons debout, priant sans cesse, présentant à Dieu nos requêtes et nos supplications par l'esprit ; veillons de tous côtés avec persévérance et supplications en faveur de tous les saints. Nous désirons gagner ce combat qui est au-dessus de tout autre combat, car c'est de celui-là que dépend notre destinée et notre bonheur éternels. Ainsi donc, « soyez forts dans le Seigneur et dans la puissance de sa force », soyez fidèles, loyaux de cœurs, oui, loyaux de cœurs, advienne que pourra. Dieu aime la fidélité et la loyauté, ce qui signifie que nous devons être loyaux à Dieu, loyaux au Maître, loyaux à sa cause et à la méthode qu'Il a organisée pour la diffusion du message de son beau Royaume.

Je renouvelle à chacun de vous mes salutations et mon amour en Christ, vous assurant du profond intérêt que je vous porte et des prières que je fais en faveur de votre bonheur général. Priez pour moi et pour nous tous comme je le fais pour vous-mêmes.

Que notre grand Dieu, notre bon Père céleste et notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, nous gardent au travers de l'orage jusqu'à ce que nous soyons délivrés et entrés dans sa glorieuse lumière qui est réservée à ceux qui aiment le Père au-dessus de toutes choses.

Avec mon amour chrétien et mes meilleurs vœux, je reste votre serviteur par Sa grâce.

(*signé*) J. F. RUTHERFORD.

Ce discours a fait une profonde impression sur nos amis qui ont été grandement encouragés et ont voté une résolution ou lettre de remerciement à notre cher frère Rutherford ; les personnes présentes à l'assemblée ont signé cette adresse dont voici le contenu :

L'assemblée du peuple de Dieu réunie en Convention générale à Genève, les 6, 7 et 8 octobre 1917.

Au bien-aimé et cher frère Rutherford,

Votre message d'amour dans le Christ a été vivement apprécié et nous remercions notre bon Père céleste pour le réconfort qu'il nous a envoyé par votre entremise. Nous nous souvenons aussi de votre passage parmi nous en 1913. Les grandes bénédictions qui vous ont accompagné nous ont démontré que le Seigneur vous aime, et c'est surtout à cause de cela que nous vous aimons aussi. Nous comptons seule-

ment sur la grâce et le secours de l'Eternel, surtout actuellement, dans ce jour de la tentation : c'est par la foi que nous voulons vaincre toutes les difficultés et l'adversaire, en étant toujours plus fidèles à notre vœu de consécration, car « si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? »

Nous vous portons tous sur notre cœur, devant le trône de la grâce : que le Seigneur, notre grand Dieu, vous bénisse et vous garde dans son bien-aimé Fils, c'est là notre prière constante et journalière.

Nous vous envoyons tous nos salutations dans l'amour de Christ et sommes vos frères et sœurs qui vous aiment tendrement dans le Seigneur.

(Puis viennent les signatures)

Le discours sur l'humilité a réjoui nos cœurs, la saine compréhension qui s'en dégageait a été pour tous un grand réconfort. Lorsque nous avons compris l'humilité, notre joie peut être réelle,lorsque nous sacrifions nos vues personnelles, nos droits et nos préférences en faveur de nos frères, laissant ainsi agir en nous la volonté du Seigneur qui nous demande journellement ce sacrifice. Une seule volonté, une seule direction anime tous les membres du corps de Christ au temps de la moisson et leur permet de recevoir les directions et la nourriture par les canaux que le Seigneur a choisis ; c'est le serviteur fidèle et prudent établi sur toute la maison, qui a organisé cette œuvre, suivant des règles appropriées au temps où nous vivons. Cette organisation, dont la Tour de Garde est la forme visible, continue la tâche de celui qui l'a établie. Le fonctionnement de cette œuvre n'a pu être obtenu que par l'humilité et la véritable consécration des disciples du Maître.

Un frère a aussi parlé de la joie spirituelle. Un chrétien ne doit pas être triste mais se réjouir dans son Seigneur, dans tout ce qu'il nous a donné sachant que toutes choses, même les épreuves, concourent au bien des enfants de Dieu qui peuvent ainsi se réjouir, même dans les afflictions, en regardant à la grandeur des récompenses offertes. Cette joie est une partie essentielle du caractère du chrétien.

Un frère a montré que nous avons été appelés à former un seul corps : ce sujet a grandement intéressé l'auditoire. Le salut présenté sous forme de sacrifice est une chose essentielle qui doit pénétrer dans le cœur de tous les consacrés.

Le soir à 8 heures, le sujet traité fut : « Que faudra-t-il faire pour ne plus mourir ? » Ce sujet a été développé devant un auditoire de près de 400 personnes : c'est à ce moment-là que le nombre des amis présents à la réunion a été le plus considérable.

Les amis ont été de plus en plus réjouis de voir les grâces divines répandues dans le cœur de chacun. L'agape a été un moment très solennel ; c'est avec une joie sincère et une profonde émotion que les frères et sœurs ont défilé devant les anciens et les diacres en leur serrant la main.

La journée du lundi a été belle aussi et instructive surtout. Nous avons entendu traiter le sujet : « Ce que nous devons sacrifier ». Ce sujet a été traité au point de vue pratique ; ce n'est pas simplement la théorie qui a été montrée, nous avons vu ce qu'il fallait faire pour que le sacrifice pût être vivant, saint et agréable à Dieu. Nous avons vu la compassion de Dieu qui a pourvu à toutes choses afin que nous puissions présenter un tel sacrifice, alors que par nature nous n'avions rien de bon à offrir à Dieu. La loi de la justice nous condamne ; Christ satisfait les exigences de la justice, il paye notre dette en donnant la rançon nécessaire. Après nous avoir délivrés de la condamnation, il nous prête ses mérites pour que nous puissions offrir un sacrifice acceptable à Dieu. On voit comment le sacrifice est rendu toujours plus saint par une vie de véritable consécration, qui permet à Dieu de nous sanctifier, s'il voit que nous dépensons véritablement notre vie pour nos frères, jour par jour, en recouvrant leurs fautes et en pratiquant, par nos actes, une véritable vie de sacrifice. On a vu comment l'amertume devait être bannie des cœurs pour éviter qu'elle devienne de la haine qui ramènerait immédiatement la condamnation sur nos têtes. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort, celui qui hait son frère est un meurtrier, nous dit la Parole : nous voyons ainsi que tout manquement contre l'amour ou la charité peut entraîner l'annulation de notre sacrifice qui n'est plus vivant par le fait que nous redevenons des condamnés à mort. Nous avons vu que, par nature, l'homme le plus méritant n'a rien de vivant, de saint et d'agréable à offrir à Dieu, aussi notre Père a pourvu à toutes choses ; il nous a donné, par notre Seigneur Jésus, tout le nécessaire pour que notre sacrifice puisse être vivant, saint et agréable, si nous obéissons à sa loi, si nous renonçons à nous-mêmes et faisons sa volonté, si nous dépensons véritablement nos forces et nos talents au service du Maître, au service de la vérité et en faveur de nos frères. En un mot, sommes-nous de véritables disciples vivant chaque jour une vie de consacrés ?

L'après-midi a été réservé à une séance administrative consultative qui a débuté par un compte rendu sur la marche générale de l'œuvre. On a pu voir que, par la foi et la prière, toutes les difficultés administratives et autres ont été vaincues. Le vol. VII a confirmé notre manière de voir, celle que nous avions déjà émise l'année dernière. Les volumes ont actuellement une valeur inestimable et positive, puisque cet enseignement subsistera pendant tout le millénium.

Les difficultés ont été nombreuses au cours de l'année écoulée, surtout au commencement de l'hiver dernier : mais, par un travail persévérant et une foi absolue, la bénédiction est demeurée sur l'œuvre qui, actuellement, est plus unie que jamais. Un résultat important a été obtenu : l'unité du corps de Christ s'est fortifiée par la mise en pratique de la Parole. La communion dans la prière doit être constante dans tout le corps : chaque ecclésia doit intercéder par la prière, chaque membre y participant activement en faveur des anciens de l'ecclésia. Sans ces intercessions-là, les anciens ne pourraient pas apporter toutes les bénédictions divines. Les différentes ecclésias de l'œuvre doivent intercéder spécialement pour celui qui dirige l'œuvre et pour les frères pèlerins. Toutes les assemblées doivent intercéder pour le président de l'œuvre et ses collaborateurs de Brooklyn : c'est ainsi que la sagesse d'en haut leur sera donnée et les avis ou conseils qui viendront de Brooklyn pourront être de grandes bénédictions. Les instructions données par Brooklyn à chaque branche de l'œuvre sont une mise à l'épreuve de ceux qui dirigent ces œuvres. Brooklyn transmet ses instructions à Genève : celui qui dirige le bureau de Genève les transmet à son tour aux anciens des diverses ecclésias de l'œuvre française : les anciens à leur tour les transmettent aux ecclésias elles-mêmes. C'est de cette manière que le corps de Christ vit : il est mis à l'épreuve, il travaille, et, lorsqu'un membre souffre, tous souffrent, lorsqu'un membre est honoré, tous se réjouissent : la jalousie et l'amertume sont ainsi éliminées, car les bénédictions sont le fruit des prières auxquelles tous ont collaboré.

Les témoignages donnés ont été des plus réjouissants ; on a remarqué d'énormes progrès, sous le rapport de la connaissance, de l'esprit de sacrifice et de l'appréciation du caractère glorieux de notre Père céleste. Plusieurs témoignages ont montré que nos amis avaient compris les grands devoirs et les graves responsabilités des consacrés qui, actuellement, doivent achever d'accomplir leur vœu ; ils doivent spécialement aider l'œuvre par les prières, par un travail effectif, en mettant à la disposition du Seigneur leur vie tout entière et leurs talents de toute nature.

Si nous commençons les temps de détresse de cette manière, le Seigneur nous donnera en abondance les nécessités de la vie quotidienne, les choses que le Seigneur « donne par dessus ». Les expériences acquises au cours des visites pastorales ne sont pas encore très grandes, cependant il y a eu quelques appréciations et expériences apportées par des amis du groupe de Genève où l'œuvre pastorale fonctionne déjà. Les autres groupes ont déclaré qu'ils s'organisaient actuellement pour ce travail ; il leur a été promis aide et conseils par la Tour de Garde.

C'est avec une profonde émotion que les frères et les sœurs se sont séparés lundi soir avec la résolution de rester fidèles et loyaux au Seigneur, afin de bientôt faire partie de la grande convention générale dans les cieux qui durera éternellement.